

PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie.

Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

La période de fin d'année s'est déroulée pour nous, fabricants de chaussures, dans un grand désarroi, par suite de la hausse folle du cuir en décembre qui laissait envisager une aggravation de la mévente de nos articles.

Le début de janvier n'a pas amené d'amélioration puisqu'au contraire, aux ventes publiques de cuir en poil du 6 janvier, à Paris, les cours ont encore monté.

Dès lors, il devenait impossible à la fabrique de chaussures de calculer des prix de revient, car la tannerie, en l'absence de cette situation, véritablement de crise, n'était plus capable d'établir elle-même des prix pour les cuirs finis. Certains tanneurs estimaient ne plus pouvoir vendre, d'autres indiquaient des prix qui servaient de base aux prix de revient des nouvelles productions de chaussures, rendaient celles-ci invendables.

Ceux des fabricants qui, en rapport direct avec la clientèle particulière par leur organisation de vente au détail fabriquent au jour le jour selon les besoins de cette clientèle, se voyaient alors contraints au chômage immédiat. Par contre, les fabricants qui vendent à des grossistes ou à des revendeurs détaillants avaient encore des commandes à exécuter, pouvaient en attendant d'avoir à en chercher de nouvelles, ou à faire connaître à leurs clients de nouveaux prix, maintenir momentanément le rythme de leur fabrication malgré de nombreuses annulations, jusqu'au jour où les ordres seraient épuisés totalement, sans espoir d'être alors renouvelés.

Placé devant cette menaçante perspective, le Gouvernement, qui s'en est à juste titre ému, a décidé par un arrêté du 12 janvier (dont les modalités d'application encore susceptibles du reste d'être modifiées ont fait l'objet d'un arrêté du 17), de fixer de façon autoritaire par une taxation les prix plafonds des cuirs.

Ceux-ci, au stade du cuir tanné, ont donc cessé d'être librement débattus entre vendeurs et acheteurs, mais un maximum leur est imposé.

Quelles seront les conséquences de cette mesure impérative?

Tout d'abord, à coup sûr, un avantage: Celui de permettre à tous les stades de la production des matières et de la fabrication, de déterminer la valeur des marchandises en stock en se basant sur cette taxation; puis, sur cette base, de rendre possible aux fabricants le calcul des prix de revient de leurs produits, afin de pouvoir en faire l'offre à leurs clients.

Les prix taxés sont-ils justes?

Des anomalies, certes, sont flagrantes, particulièrement les écarts insuffisants en box lisse et grainé, le prix élevé du veau velours, l'absence de la taxation de certaines sortes et des cuirs exotiques, et quelques autres. Tou-

TEMPS DIFFICILES

tefois, une réglementation, même imparfaite, ne vaut-elle pas mieux qu'une anarchie totale comme celle qu'une anarchie totale comme celle

dont nous sommes les victimes depuis plusieurs semaines, à condition toutefois de ne la considérer que comme un remède destiné à rétablir le marché dans des conditions normales et non comme une mesure définitive.

Et qui pourrait dire actuellement si la base prise est la bonne? Les prix des cuirs ont connu depuis trois mois tant de paliers successifs qu'il semble difficile d'établir quel est celui qui représente la vérité. En prenant des points de départ différents, de nombreuses théories sont en présence, qui, chacune, ont des raisons solides et, par contre, des arguments discutables.

Contentons-nous donc de nous réjouir d'avoir enfin aujourd'hui un terrain un peu plus solide sur lequel étayer nos possibilités de travail.

Toutefois, ne nous leurrions pas. Ce n'est pas parce que maintenant nous savons comment calculer des prix de revient que les stocks vont fondre comme cire au soleil et que la clientèle va se ruer sur les chaussures.

Il n'est dans la presse question que de baisse — si nous faisons abstraction toutefois des tarifs établis par les administrations d'Etat — et dans ces conditions, la clientèle est peu portée aux achats, car elle attend des prix plus bas.

Sur ce point, du reste, l'opinion publique est faussée par certains articles de journaux tapageurs et mal documentés. En effet, les prix qui vont être calculés maintenant sur les bases des prix taxés de la matière représenteront une baisse sur les prix qui auraient été calculés sur les matières achetées en janvier, mais qui, en fait, n'ont jamais été calculés, du moins n'ont pas été présentés à la clientèle. Les prix calculés sur les cours de décembre, eux-mêmes n'ont été que fort peu connus du public, car ils n'ont, pour ainsi dire, pas encore été communiqués par les fabricants à leurs clients.

La mesure autoritaire du Gouvernement se traduira donc plutôt, dans les faits, par un maintien des prix affichés dans les vitrines des marchands détaillants; il est donc à craindre que la vente ne s'en trouve guère améliorée. Si nous avons donc avec satisfaction un frein apporté momentanément à un mouvement qui menaçait de devenir une véritable catastrophe, nous ne devons pas nous laisser aller à nos difficultés.

Celles-ci ne pourront se résoudre qu'avec un accroissement marqué dans la demande des acheteurs dont le pouvoir d'achat reste très faible, et dont les nouveaux besoins d'une certaine consistance ne se manifesteront pas avant la nouvelle saison.

M. EDOUARD

L'ouvrier consciencieux ne gaspille rien, même de ce qui a la moindre valeur



Vue générale de notre usine, les soirs d'hiver

C'est l'hiver. Le soleil nous prive très tôt de ses rayons et le travail s'achève sous les lampes dont le scintillement inonde les alentours.

Cette photo nous rappelle que l'usine occupe une place prépondérante dans la vallée de l'Isle, et que, telle qu'elle brille la nuit de tous ses feux au milieu des prairies, telle par son activité, elle est le centre économique de notre région.

TANNAGE DES PEAUX

(suite)

Tannage à l'alun

L'emploi de l'alun comme substance tannante est à la base de deux branches importantes du travail des peaux:

- 1° LA MÉGISSERIE
- 2° LE HONGROYAGE

1° **Mégisserie.** — Les peaux travaillées en mégisserie sont habituellement de petites dépouilles (de chevreau, d'agneau, de veau, de mouton, de chevrete, etc.) destinées à la fabrication des gants et de la chaussure fine.

On les reverdit, on les met en chaux, on les foule au turbulent, on les éboue, on les écharne à la machine, on les confit s'il y a lieu et on les met en confit.

Le confit Wood, dont il a été question à propos de la purge de chaux, donne d'excellents résultats. On rince ensuite les peaux et on les nettoie sur le chevalet. On procède alors à l'habillage.

HABILLAGE. — Cette opération consiste à faire absorber aux peaux en tripe une nourriture formée d'eau, d'alun, de jaunes d'œufs, de farine et de sel.

EITNER conseille les proportions suivantes:

Sel: $\frac{1}{3}$ du poids de l'alun
Œufs: 6 à 7 œufs par livre de farine

Eau: 1 litre à 1 litre $\frac{1}{2}$ pour chaque livre de farine.

On mélange les substances de façon à obtenir un produit homogène et on le fait absorber aux peaux par agitation mécanique (turbulent ou tonneau-foulon).

L'opération dure une demi-heure à trois quarts

(Suite en 2^e page)

Fête de l'Arbre de Noël

C'est le 2 janvier, dans la grande salle du Foyer Municipal, décorée à cet effet, qu'eut lieu notre traditionnelle fête de l'Arbre de Noël, tant attendue de nos enfants et de nous-mêmes, car leur joie c'est la nôtre.

Comme les années précédentes, un gros arbre trônait en bonne place, à droite de la scène, couvert de guirlandes argentées dont le scintillement dû aux lampes qu'il portait en son sein attirait tous les regards dès l'entrée.

En peu de temps, la spacieuse salle qui avait revêtu sa parure des grandes circonstances fut pleine à craquer, et comme l'on se sentait à l'aise dans cette atmosphère de gaieté et de jeunesse où tous nos soucis avaient disparu !

L'organisation minutieuse qui avait été apportée dans le programme nous le fit savourer, et il serait difficile s'il s'agissait d'une compétition artistique de décerner le premier prix à telle ou telle pièce, tant les jeunes acteurs ou actrices avaient été bien préparés. Ils campèrent tous hardiment leurs personnages dans des costumes savamment étudiés qui honorent leurs créatrices.

Qu'il soit question du chœur *Auprès de ma blonde*, à trois voix mixtes, de Francisque Darcieux, chanté par quelques membres hommes de la Chorale et un groupe de fillettes; de *Nous voulons faire un bouquet*, divertissement enfantin; de *Monsieur Surugue*, dans son tour de chant; de *Les Souris blanches et les Mickeys*, mouvements d'ensemble, exécutés par dix petites filles et six petits



L'Auberge du Cheval Blanc
MON JOLI BATEAU

garçons; de *Jeannot et Annette*, de Henri Morienvil; de *Petit Papa Noël*, paroles de Raymond Vinci, chanté en solo par M^{lle} Christiane Desmaison (six ans et demi), avec une rare et admirable maîtrise; de *L'Auberge du Cheval Blanc*, de Hans Muller; de *la Nuit*, mélodie de J.P. Rameau, chœur à trois voix mixtes, chanté par quelques membres hommes de la Chorale et un groupe de fillettes; de la sensationnelle arrivée du Père Noël, de l'abondante distribution des jouets et bonbons, de l'accompagnement au piano par Madame Manceuvrier,

tout a mérité nos applaudissements.

Jadis dans nos campagnes, notre sabot de bois placé près du chénet dans la grande cheminée provoquait une nuit agitée où les prodigalités du Vieux de blanc tout habillé étaient l'objet de bien doux rêves.

Quelle eût été notre allégresse si des fêtes d'un tel éclat avaient complété les plaisirs de l'humble cheminée? C'est en songeant à ce lointain passé et au bonheur de nos enfants et petits enfants qu'un cœur parfois lourd semble s'alléger et dissiper les inquiétudes.

Remercions la Direction qui, malgré les lourdes responsabilités du moment qu'elle doit assumer, n'a rien négligé pour donner à cette fête autant de cachet que précédemment, et rendons un sincère hommage à l'inlassable dévouement de Madame Edouard et de M^{lle} Muratet qui, depuis plus d'un mois, n'avaient ménagé ni leur peine ni leurs temps pour la formation des artistes que le jeune âge rendait très difficile. Que les menuisiers, électriciens et tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont contribué à rehausser l'éclat de cette manifestation, trouvent ici nos chaleureux remerciements.

A cette occasion, il nous est agréable de souligner un nouveau succès que nous devons à la ténacité de M^{lle} Muratet et de M. Lemasson: la première production de la Chorale, qui charma le public et nous autorise les meilleurs espoirs. Notre Chorale

est dont née sous le signe de Noël qui, nous l'espérons, vaudra aussi la comble de ses libéralités.



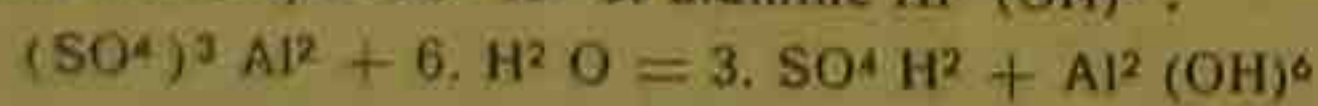
L'Auberge du Cheval Blanc
TYROLIENNE

TANNAGE des PEAUX

(Suite de la 1^{re} page)

d'heure. On peut la considérer comme terminée quand le cuir regardé par transparence est parfaitement opaque. Les cuirs sont alors retirés du bain, laissés au repos quelques instants, puis portés au séchoir. La séchée doit être aussi rapide que possible, sinon on obtient une couleur désagréable.

Le rôle du sulfate de potassium est nul dans le tannage à l'alun. On remplace avantageusement ce dernier par le sulfate d'aluminium. On peut admettre que, dans les deux cas, le sulfate d'aluminium est décomposé en acide sulfurique SO⁴ H² et alumine Al² (OH)⁶:



et que les deux corps formés sont absorbés par la peau. Comme l'acide produirait un gonflement exagéré, l'addition du sel marin est destinée à l'empêcher. La farine intervient comme épaississant. Le jaune d'œuf joue le rôle d'une émulsion huileuse parfaite qui lubrifie les fibres du derme, leur donne un léger tannage et donne au cuir méglis sa souplesse caractéristique.

2^o **Hongroyage.** — S'applique aux cuirs forts destinés au harnachement des chevaux de trait.

Les cuirs hongroyés (peaux de bœufs) reçoivent un traitement à l'alun et au sel, puis sont imprégnés de suif. On traite habituellement des dépouilles fraîches. Les peaux sont tendues en deux, dans le sens de la longueur; elles sont écharnées et éplées à la faux sur le chevalet de rivière et mises à tremper dans de l'eau fréquemment

renouvelée, pendant deux ou trois jours. Après égouttage, on les soumet à l'action de l'alun et du sel.

MISE EN BAIN D'ALUN ET DE SEL. — Le bain porte le nom d'*étouffe*. VILLON conseille pour 100 Kg. de peau:

Alun	9 Kg.
Sel marin	5 "
Eau	100 "

Dans une cuve, on verse 30 litres d'*étouffe* et on place 6 bandes ou demi-peaux. L'ouvrier pénètre dans la cuve et foule les peaux en les poussant vers une extrémité de cette dernière en écrasant les plis à grands coups de talons. Cette double opération est recommandée trois fois consécutives. Elle constitue la *première eau*. On donne quatre *eaux* successives, avec des *étouffes* de plus en plus chaudes. C'est là un travail exténuant pour l'ouvrier piétineur. Il peut être fait à la machine (ballanceuse Lepelley). La cuve est animée d'un balancement, et de gros boulets intérieurs exécutent le foulage. Les bandes sont pliées en quatre après l'opération et mises à macérer dans de l'*étouffe*.

Au bout de vingt quatre heures, on les retourne dans une autre cuve; cette manipulation s'appelle le *culbutage*.

Au bout de huit jours de bain, on leur fait subir le *repassage* qui consiste à leur donner quatre nouvelles *eaux*, au sens technique du terme.

On les met à égoutter et à sécher incomplètement, puis on les passe au laminoir de bois pour les redresser.

On procède alors au travail de grenier, qui consiste à les assouplir par un piétinement méthodique. Ce travail est extrêmement pénible et peut provoquer des désordres gastriques. C'est dire qu'il y a avantage à l'effectuer avec des machines.

Quand il est terminé, les peaux sont mises en suif. Elles sont d'abord portées à l'étuve aux fins de séchage complet; puis on leur fait absorber du suif par frictions énergiques sur les deux faces. On oblige le suif à pénétrer profondément dans le derme par un nouvel étuvage à 50° C.

La mise en suif peut être effectuée au tonneau-foulon parcouru par un courant d'air chaud entrant par un des tourillons.

Les cuirs mis en suif sont empilés pendant une demi-heure (*mise au refroid*), puis essuyés avec un tissu de laine (gipon). On les expose ensuite à l'air, sur des perches horizontales, côté fleur en dessous (en ayant soin d'éviter l'action du soleil). Cette opération dure un jour.

On pèse enfin les cuirs, on les marque et on les emmagasine par piles.

(à suivre)

Extrait du « Manuel du Tanneur » par P. HUE

M. EDOUARD, Directeur

A. LESPINASSE, Rédacteur

Imp. B. & MAGNE — Périgueux

LA
CI
des M
CO
LAF
FAUR
CO
LAFOR
CO
660 ki
rentré
Ceri
n'ont p
espère

En e
pigeon
(exposit
sition In
Olympia
la Fran
l'Ecosse
beaucou
des Mess

LA

CURN
de la Fran
Cela t
poissons
de toutes
ou bœufs
ou aux
nières?
Pour
se compl
assaisonn
qu'une ass
savait les
rait dans l
produits de
Disons c
cordons ble
main que qu
lard ou de g
de satisfaire
mets rares.
Nous avon
choses, battiss
on dit dans la
avec des mont
que de tout à f
Mais laiss
parlons simplen
cas, afin que ne
ment se délecte
gourdines, puis
neuvicoise éman
France de Neuv

LA CA
(farci

La carpe à la
et fait souvent le
à Paris ou ailleurs
Vous vous pro
Vous faites d'abr
que vous la tuez
Pour cela, vou
mite assez grand
Lorsque vous
l'eau, vous retire
carpe vivante en
mite afin d'éviter
Au bout de q
la peau et tue l
l'eau et de l'éca
travail est rendu
Mettez la carp
puis vous l'égout
l'intérieur. Ensuite
avec des ciseaux
vous abandonnez
suivante:
Hachez ensem
(conflit ou viande
125 grammes de t
dés. Vous émiette

Les Messagers Neuvicois

Classement départemental obtenu par les colombiers des Messagers Neuvicois :

CONCOURS DE CHARTRES, 425 kilomètres. — LAFON : 1, 2, 5, 6, 11, 13, 14, 19, 21, 24; GALLEY : 12; FAURE Henri : 20.

CONCOURS MINISTÉRIEL DE DIEPPE, 550 km. — LAFON : 6, 10, 11; GALLEY : 13.

CONCOURS INTERDÉPARTEMENTAL : CALAIS 660 kilomètres. — 1. LAFON; FAURE Henri (pigeon rentré le troisième jour de vol).

Certains colombiers qui, pour des raisons diverses, n'ont pu participer à ces concours, nous informent qu'ils espèrent se classer dans les compétitions de 1949.

En exposition, le Colombier LAFON, avec son beau pigeon bleu barré noir (prix d'excellence), ses pigeons (exposition de Salntes), son pigeon (91^e prix de l'Exposition Internationale de Lille, organisée à l'occasion des Olympiades Colombophiles les 22 et 23 janvier 1949 où la France a enlevé la 1^{re} place devant la Hollande, l'Ecosse, la Belgique, le Luxembourg, etc.), a obtenu beaucoup de succès et brillamment défendu les couleurs des Messagers Neuvicois.

CINÉMATOGRAPHIE

LE PROCÉDÉ ROUXCOLOR

On a beaucoup parlé, au printemps dernier, d'un nouveau procédé de films cinématographiques en couleurs. Contrairement aux anciennes techniques, où l'on projetait directement un film en couleurs, il s'agit cette fois d'un film ordinaire en noir et blanc qui, projeté avec l'intermédiaire d'un objectif spécial, donne des images en couleurs. Voici comment fonctionne le système de prise de vues :

L'image en couleurs est obtenue sur l'écran du cinéma par superposition de quatre images élémentaires noires projetées à travers quatre filtres de couleurs différentes. La première idée qui vient à l'esprit est d'obtenir ces quatre images au moyen de quatre objectifs placés côte à côte à l'écartement des centres élémentaires de l'image. Ce moyen en pratique conduit à un échec absolu, les quatre images ainsi obtenues n'étant pas superposables. On peut, pour s'en convaincre, faire l'expérience suivante : plaçons devant les yeux, à bout de bras, l'index tendu verticalement. En fermant alternativement les deux yeux, on constate qu'il ne masque pour chaque œil le même objet à l'arrière-plan. La partie masquée est d'autant plus large que le doigt est plus près des yeux. C'est ce phénomène que l'on appelle la paralaxe et qui est à la base de la stéréoscopie (photos en relief). Si l'expérience avait été faite avec deux objectifs, les deux images n'auraient pas été identiques.

Le dispositif qui fait l'objet du brevet Roux résout complètement le problème. Avec un seul objectif (monté

avec 18 lentilles différentes), on arrive à prendre quatre photographies, chacune étant également prise avec quatre filtres de couleur différente. A la projection on fera l'inverse : les quatre images seront projetées avec le même objectif à travers les mêmes filtres de couleurs. Les quatre images de couleurs se fondent entre elles donneront une seule image qui se rapprochera d'assez près des couleurs réelles de la nature.

Voici les principaux avantages incontestables que le procédé Rouxcolor donnera au cinéma :

- Qualité exceptionnelle des couleurs;
- Plus de caméras spéciales pour la prise de vues, mais une caméra ordinaire;
- Plus de films spéciaux, mais des pellicules ordinaires de n'importe quelle marque;
- Plus de laboratoires ni de studios équipés spécialement pour les films en couleurs;
- Une quantité de lumière moindre pour les prises de vues;
- Nombre de copies illimité, et enfin un prix de revient presque insignifiant comparativement à celui des anciens procédés.

Il est probable que ce procédé, avant d'être appliqué sur une vaste échelle, subira de grandes attaques. Ce ne sera pas de si tôt que l'on détruira le matériel onéreux spécialement conçu pour les anciens films en couleurs. Mais il faut espérer que la supériorité de cette invention, qui est française, viendra à bout de tous ces obstacles.

CHATELIER

LA CUISINE du PÉRIGORD

CURNONSKY a dit que le Périgord est une des régions de la France où l'on mange le mieux, et depuis des siècles.

Cela tient-il aux éléments de premier choix, volailles, poissons de nos rivières, truffes, légumes, champignons de toutes sortes, foies gras, porcs du Périgord, moules ou bœufs de nos prés aux herbes substantielles, etc., etc., ou aux talents innés dont s'enorgueillissent nos cuisiniers ?

Pour nous ces deux atouts sont indispensables et ils se complètent l'un par l'autre. Les meilleurs chapons assaisonnés et mal cuits ne seraient pas plus alléchants qu'une assiette de patates bien frites si l'art culinaire ne savait les transformer en délices, et l'art culinaire tomberait dans l'ombre s'il ne pouvait jamais compter sur des produits de valeur et variés.

Disons cependant, pour accroître le mérite de nos cordons bleus, que certaines ménagères n'ayant sous la main que quelques légumes, des condiments et un peu de lard ou de graisse arrivent à faire des plats susceptibles de satisfaire des palais constamment à la recherche de mets rares.

Nous avons connu des cuisinières qui, avec peu de choses, batissaient des soupes qu'un demi-mort, comme on dit dans la région, aurait savourées, alors que d'autres, avec des monticules de viande, n'arrivaient à rien d'autre que de tout à fait banal.

Mais laissons de côté toutes ces considérations et parlons simplement de la manière de procéder en certains cas, afin que nos lecteurs jugent et puissent éventuellement se détecter de quelques préparations purement périgourdines, puis que nous allons débiter par une recette neuvicoise émanant de feu M. OLIVIER, de l'Hôtel de France de Neuvic :

LA CARPE à la NEUVIC (farci au foie gras et au confit)

La carpe à la Neuvic est du reste célèbre en France et fait souvent les honneurs des bons repas périgourdins, à Paris ou ailleurs.

Vous vous procurez une carpe de quatre livres environ. Vous faites d'abord l'habillage de la carpe, c'est-à-dire que vous la tuez et l'écaillez.

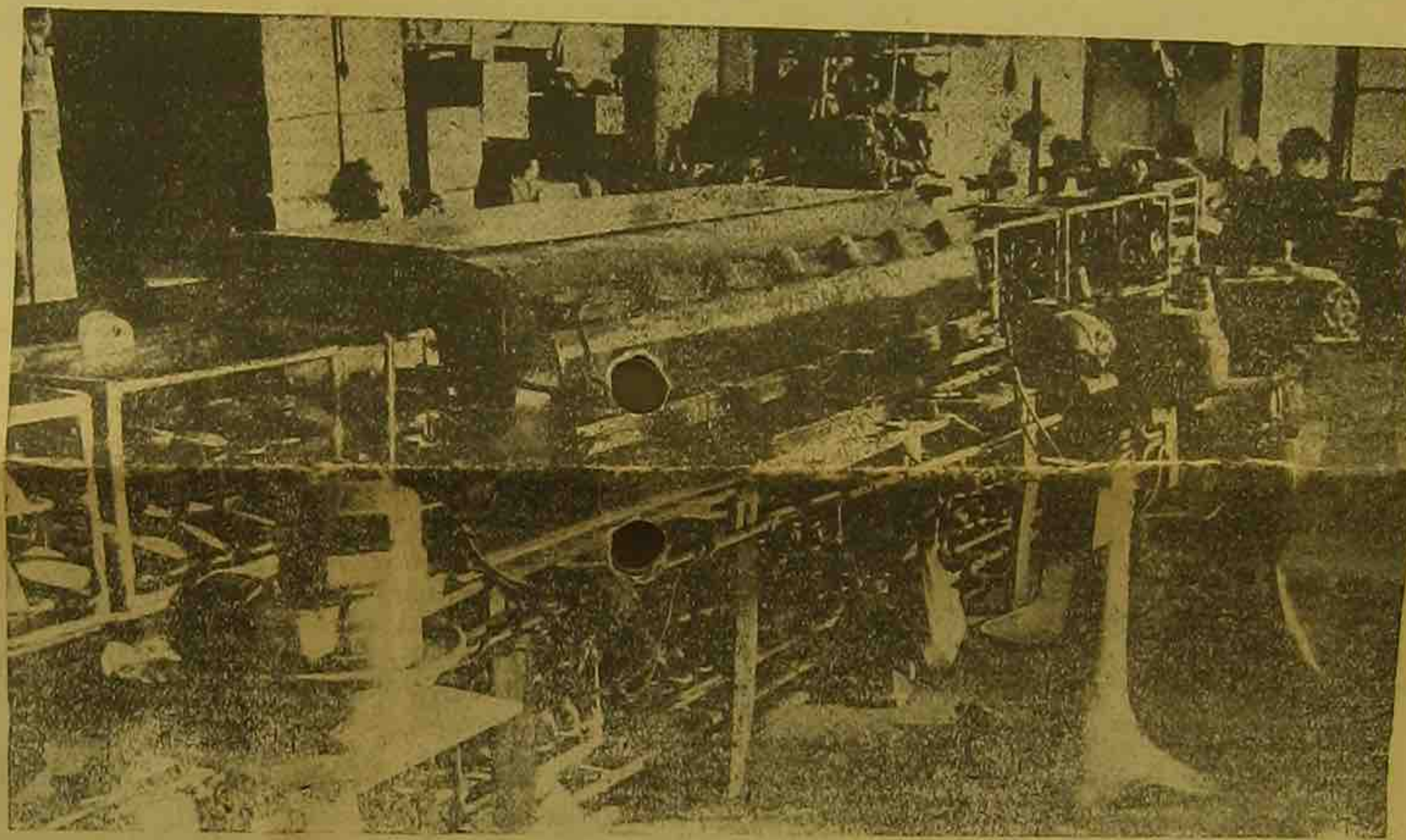
Pour cela, vous faites chauffer de l'eau dans une marmite assez grande pour que la carpe puisse y baigner.

Lorsque vous ne pouvez plus endurer le doigt dans l'eau, vous retirez la marmite du feu et vous y plongez la carpe vivante en posant vivement le couvercle sur la marmite afin d'éviter les coups de queue.

Au bout de quelques secondes, la chaleur a pénétré la peau et tue la bête. C'est le moment de la retirer de l'eau et de l'écailler rapidement avec un couteau. Ce travail est rendu facile par cette brève immersion.

Mettez la carpe dans de l'eau froide pour la raffermir, puis vous l'égouttez et vous la videz en lavant avec soin l'intérieur. Ensuite, vous la parez en coupant ses nageoires avec des ciseaux et, une fois essuyée avec un linge fin, vous abandonnez la carpe pour préparer l'exquise farce suivante :

Hachez ensemble 400 grammes de viande de porc (confit ou viande fraîche), 400 grammes de foie gras, 125 grammes de truffes lavées, épluchées et coupées en dés. Vous émiettez finement une tranche de mie de pain



Appareil de séchage à rayons infra-rouges

Cet appareil sèche bien plus régulièrement et plus rapidement que les ventilateurs, même à air chaud dont les jets sont souvent gênants pour les ouvriers qui travaillent à proximité.

Ses dimensions de longueur ont été calculées selon le temps nécessaire de séchage. Les chaussures dont le circuit est assuré par le transporteur à marche réglable traversent cet appareil en 7 ou 9 minutes et peuvent, dès leur sortie, subir rationnellement les façons qui leur sont destinées.

rassis. Vous liez avec un œuf entier et vous terminez avec deux échalottes émincées, sel, poivre et un petit verre de bon cognac.

Placez cette farce dans l'intérieur de la carpe, et ficellez-la bien serrée.

Mettez à cuire au four avec un verre de Madère et un demi-litre de vin blanc allongé dans un demi-verre d'eau.

Placez sur le poisson 75 grammes de graisse fine ou de beurre, un bouquet garni, thym, laurier, persil, un gros oignon et une carotte coupée en rondelles.

Laissez cuire environ une heure, retournez une fois la carpe et laissez-la prendre une belle teinte dorée.

Vous passez la sauce au tamis et vous la servez bien chaude, avec le poisson décoré de touffes de persil, placées avec goût le long de la carpe.

Extrait de « LA BONNE CUISINE DU PÉRIGORD », volume de cinq cents pages dont l'ouvrage LA MAZILLE est originaire de St-Germain-du-Salembre près de Neuvic.

CARNET ROSE

Monsieur et Madame ROCQUELAY, de l'atelier 422, nous font part de la naissance d'un fils prénommé JEAN-JACQUES.

Monsieur et Madame DUPEYRAT Raoul, de l'atelier 401, d'une fille prénommée SUZANNE-ANDRÉE.

Monsieur et Madame BRACHET Robert, de l'atelier 422, d'une fille prénommée MONIQUE.

Nos meilleurs vœux aux bébés. Nos sincères félicitations aux parents.

CARNET BLANC

Monsieur GARDE Jean-Pierre, de la manipulation 405, avec Mademoiselle MAURY Odette, de Mussidan.

Monsieur DANÉY Michel, de l'atelier 431, avec Mademoiselle PEYRUCHAUD Eliane, de l'atelier 422.

Monsieur DELUGIN Yvon, de l'atelier 401, avec Mademoiselle DESSOUDEX Georgette, de l'atelier 422.

Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Nos jeunes aux Armées

Parmi les jeunes de notre usine qui sont partis tout récemment accomplir leur service militaire, CASSADOUR Raymond nous donne de Port-Lyautey (Maroc), des détails intéressants sur sa traversée et sur les pays qu'il a eu l'occasion de visiter. Il se rappelle au bon souvenir de ses camarades, et, par la voie de notre journal, nous lui adressons l'expression de nos bons sentiments.

Nous sommes aussi très heureux d'informer nos lecteurs que le jeune MAZIÈRES Guy, en garnison à Strasbourg, au 2^e S. T. B., a été nommé caporal-chef, le 15 décembre.

Que notre journal lui porte nos sincères félicitations.

Dimanche 19 décembre

NEUVIC (1)

Cette partie j dans son ense résultat incertain En première ses combaiso emballa joueu ffichissement se proportions que Dans la deuxi et, par un jeu fo appel à toute s avantage. L'équipe de Neuvic a péché p aux paniers à cer Neuvic : Duba Arbitre : A. M

Section Calendrier p

Dates	
26 décembre	Vo
2 janvier	Sé
2 -	Sté
9 -	U.
16 -	
23 -	Ne
30 -	Ne
6 février	Ne
13 -	Issa
20 -	Ne
27 -	E. F.
6 mars	St-A
13 -	S. S.
13 -	C.
20 -	Ne
27 -	Ch.
3 avril	Ne
3 -	Ne
10 -	Che
17 -	Ne
24 -	Ne
8 mai	Ne

Les matches au premier nom N. B. - Déroulez ce réservoirs une colonne vie

Jeu 30 décembre

Fo

NEUVIC (2) bal BAS NEUVIC (1) bal BAS

Devant un public a réalisé la plus belle aviateurs de St-Astie équipe de Sarlat.

Ces adversaires, qu ter une victime de pl dès le début, lorsque la direction de la parti centre-schott de Chou fut reprise par Bourbon imparablement. Cepen et contre-attaqua vain garde. La partie se dé d'avants neuvicoise co panique dans le camp a

Dans la deuxième ment tandis que St-A allier droit, et prend l' inter droit. Enfin, dix combinaison des nôtre Choury égalise. Neuvic son deuxième but cin final et nous dote du ga

Dimanche 9 janvier 1949

Rugby

LE BUGUE (2) bal LE BUGUE (1) bal

RÉSULTATS SPORTIFS

Dimanche 5 décembre 1948

Football à Verteillac

Championnat de la Dordogne — 2^e Division

NEUVIC (2) bat VERTEILLAC (2) par 3 à 1
NEUVIC (1) et VERTEILLAC (1) . . . 1 à 1

Dominer c'est bien, mais gagner serait mieux, car si Neuvic domina constamment, la victoire écrasante lui échappa, car tantôt un pied, tantôt une jambe ou une poitrine se trouvaient sur le chemin des filets de Verteillac, à l'avantage de ce dernier. Disons en passant que les nôtres firent preuve de beaucoup d'énergie, et qu'avec un peu de chance, le score aurait dû être bien différent. Le match débuta à 15 h. 45, arbitré par M. Buschel, le préposé officiel ayant brillé par son absence.

Dès le coup de sifflet, Neuvic attaque, Verteillac se dégage et part à l'offensive, mais notre défense fait bonne garde et s'en tire bien. Neuvic accuse une supériorité technique sur l'adversaire et réussit de fort jolis mouvements. Sur une descente, Mohr, en possession de la balle, passe à son centre Parade qui fait glisser à Martial, lequel marque un très joli but de l'aile gauche. Neuvic, déchaîné, bombarde les buts locaux, mais Bourbon scotte malheureusement trop fort. Les attaques, des nôtres sont ininterrompues, et Martial tire, mais rencontre la barre transversale. Verteillac arrive à se dégager péniblement, contre-attaque dangereusement, et profitant d'un manque d'entente dans notre défense, son ailier gauche se rabat et réussit le but égalisateur.

A la reprise, contrairement à ce que certains prévoient, Neuvic, durant les premières minutes, manqua d'ardeur, ce qui fut exploité par Verteillac qui devint dangereux. Neuvic se ressaisit bien vite et attaqua sans relâche sur la défense adverse. Un cafouillage se produisit et les buts ne furent sauvés que grâce aux poteaux, une deuxième fois. Les onze joueurs de Verteillac, pressés dans leurs buts, se défendent parfois brutalement, et un pénalty aurait dû sanctionner un fauchage flagrant de Parade. Seul le résultat compte, et Verteillac, après le match, remercie le sort de l'avoir favorisé.

Dimanche 12 décembre 1948

Football à Neuvic

NEUVIC (2) bat BOULAZAC (2) par 3 à 1
NEUVIC (1) bat BOULAZAC (1) par 7 à 0

En lever de rideau, l'équipe réserve triomphe de Boulazac après une très plaisante partie. Il est encourageant de constater que des jeunes se révèlent et pourront être incorporés dans l'équipe fanion l'année prochaine.

C'est à 15 h. 45 que le coup d'envoi est donné aux premières. L'arbitrage est confié à M. Schonfeld.

Neuvic s'impose dès l'entrée et fait preuve d'une supériorité très nette qui enlève beaucoup d'attrait à cette partie, car l'adversaire se comporte de piètre façon. Sa défense fut débordée, et un premier but justement refusé sur un hors-jeu de Bourbon. Mais aussitôt après, Parade marque, Neuvic accentue sa pression, et Vrilleaud, à son tour, élargit les résultats. Boulazac se dégage péniblement et tente une offensive qui confirme la sûreté du goal Dutheil. Sur un arrêt difficile, le goal de Boulazac glisse, son arrière dégage, Kanig capte la balle et de 30 m. marque un but superbe, quelques minutes avant la mi-temps.

Dans la deuxième, les nôtres inscrivent encore quatre nouveaux buts à leur actif dont un sur pénalty que Mohr transforme magistralement, et Neuvic fait une véritable démonstration, malgré le lourd handicap créé par l'absence de Martial, blessé.

Tous sont à féliciter.

Basket à Gardonne

GARDONNE (2 M) bat NEUVIC (2 M) par 33 à 17

La première mi-temps accuse une domination très franche de Gardonne, Neuvic ne faisant rien de bon; shoots comme passes sont exécutés avec une extrême faiblesse.

Dans la deuxième, Neuvic fait meilleure impression, mais succombe devant un adversaire qui, par un jeu plus complet, mérite largement le succès.

GARDONNE (1 M) bat NEUVIC (1 M) par 48 à 29

Score très net qui met en relief l'handicap neuvicois provoqué par l'absence de Surague, Hergott et Moudult.

En première mi-temps, pas de cohésion parmi les nôtres, jeu trop mou devant les savantes combinaisons de Gardonne.

A la reprise, Neuvic se ressaisit et contient Gardonne. Dubois et Dubos, arrières, lancent des contre-attaques que Grélin et Audebert se chargent de transformer dans un bon style. La partie devient plus égale et plus intéressante, malgré le terrain qui se transforme en borblier devant les paniers.

L'écart du début étant trop fort, Neuvic doit s'avouer vaincu.

Félicitons toute l'équipe de Gardonne, et à Neuvic, Dubos, Lamontagne, Grélin et Audebert.

Dimanche 12 décembre 1948

Basket à Gardonne

NEUVIC (F) bat GARDONNE (F) par 19 à 8

Avec une équipe mixte, Neuvic a su remporter la victoire sur la nouvelle équipe de Gardonne qui a répondu un peu trop brutalement à l'offensive des nôtres.

Dès le coup de sifflet, Gardonne attaque avec fougue; Neuvic est bousculé quoique sa défense ne craigne pas les chocs. Le jeu n'est pas plaisant, malgré l'effort de notre côté qui essaie de reconstruire. L'avantage nous revient par notre ligne d'avants qui prouvent plus de précision aux paniers que l'adversaire.

En deuxième mi-temps, Neuvic changeant son équipe, Gardonne en profite pour attaquer farouchement et connaître l'égalité. Le manager neuvicois opère une deuxième transformation et nous reprenons le dessus. Par de belles combinaisons, nous dominons franchement, et il en sera ainsi jusqu'au dernier moment du jeu.

Une mention spéciale à Mlle. Serrier qui s'avère excellente remplaçante dans l'équipe première.

Points marqués: Allemandou, 8; Serrier, 7; Lautrette, 4.

Rugby à Rouffignac

Championnat du P. A. 4^e Série

NEUVIC bat ROUFFIGNAC O. C. par 22 à 0
(6 essais dont 2 transformés)

Neuvic, en déplacement à Rouffignac, quoique handicapé par l'absence de 4 titulaires blessés, fournit un grand match, et le score aurait pu être beaucoup plus lourd pour l'adversaire si plusieurs malades n'étaient venues gâcher quelques beaux mouvements.

La rentrée de Labrue renforça considérablement la ligne des trois quarts; à l'arrière, le jeune Choury fit une partie admirable. Ces deux joueurs furent d'ailleurs à l'origine de plusieurs essais.

Dans l'ensemble, bonne partie de toute l'équipe.

L'arbitrage de M. Lepretre, de Périgueux, fut parfait.

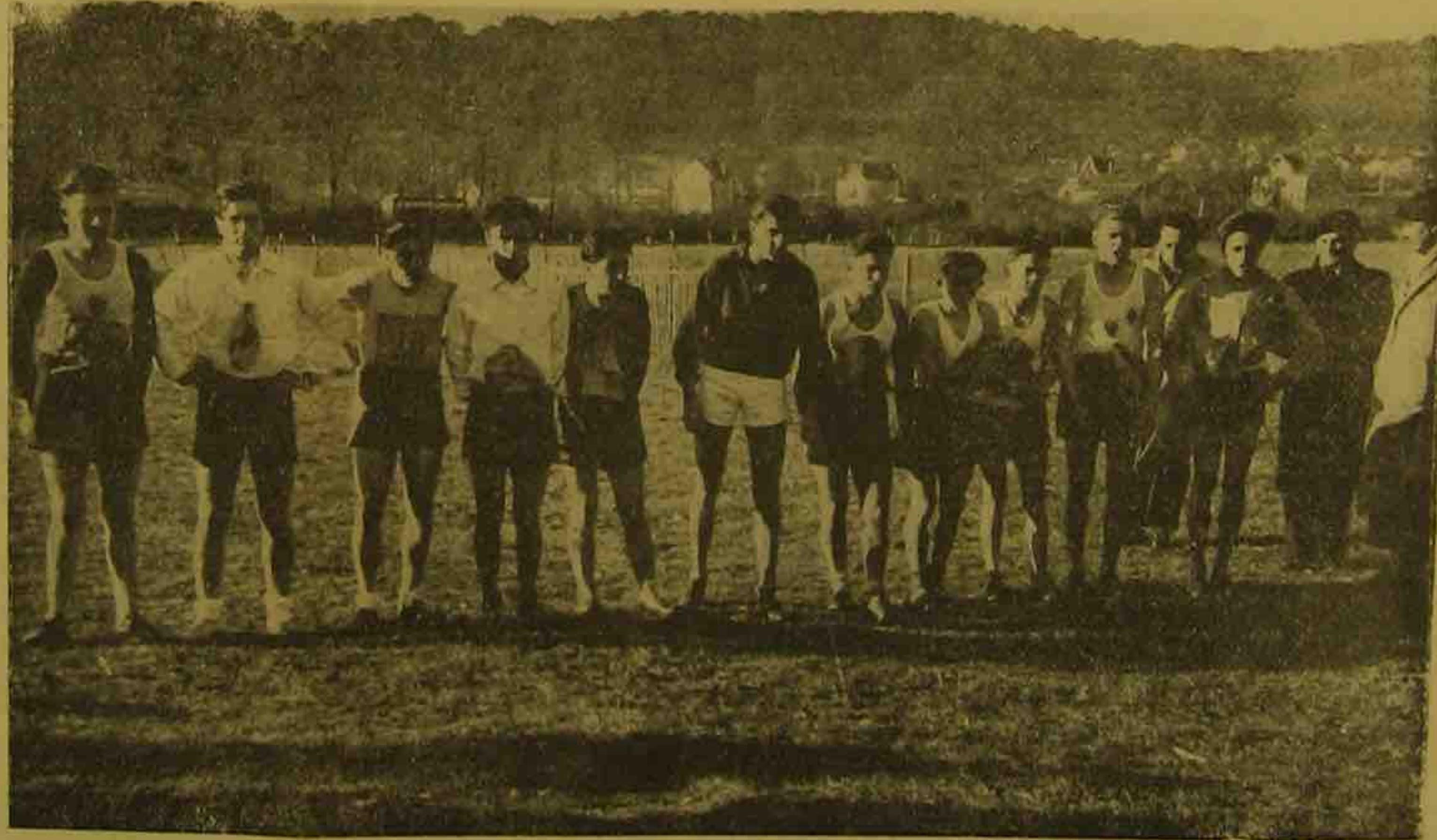
Vendredi 18 décembre 1948

Nos Établissements enlèvent la Coupe Juniors

Pour la première fois, la Direction départementale Sports organisait au Stade Maurice Lacoïn deux épreuves de cross cadets et juniors ouvertes aux jeunes ouvriers. Félicitons Monsieur VIGNAL et son adjoint, Monsieur TALARY, qui ont eu l'heureuse initiative de ces compétitions, stimulant de premier ordre pour donner

avec lesquelles ils furent en butte, surent se maintenir à tête et leur course d'équipe mérite largement la première place et, par conséquent, la Coupe. DARROUZÈS et DUBOIS émergent nettement du lot et ont droit à nos félicitations.

Il y a lieu de signaler que notre Entreprise avait



Départ du Cross Juniors

le goût du sport à la jeunesse et servir de base pour l'élaboration d'éventuelles rencontres semblables dans notre département.

Par un temps sec, mais avec un vent glacial, les jeunes débutants nous ont fait assister à des luttes fort intéressantes.

En cadets, sur un parcours facile de 3 kilomètres, la lutte ne commence qu'après le premier tour où tous restent en paquet, mais où nous voyons les jeunes neuvicois, avec PORCHER, en très bonne place; dans le deuxième, la fatigue apparaît et la S.N.C.F. domine; PORCHER, CHARMARTY et DUBOS tiennent cependant toujours bien; sur la fin, Périgueux élargit son avance et dans le peloton neuvicois il ne reste que PORCHER qui termine à la cinquième place. La S.N.C.F. l'emporte avec 14 points devant NEUVIC, et PROGIL de Condat.

La course des juniors sur un parcours de 4 kilomètres, comprenant terrain labouré, grimpets, descentes rapides, fut très attrayante. Les nôtres, malgré les difficultés

15 "partants" et 15 "arrivants" (les plus nombreux).

A l'issue de cette compétition, Monsieur MARROIS, de la Direction départementale des Sports, dit quelques mots d'encouragement aux jeunes athlètes et remit au moniteur de la S.N.C.F. la "Coupe Cadets", et au nôtre, Monsieur MAUDUIT, la "Coupe Juniors", ainsi que de nombreux prix.

Cloassement général COUPE CADETS. — 1. S.N.C.F.; 2. Établissements MARBOT; 3. PROGIL.

Cloassement individuel. — 1. S.N.C.F.; 5. PORCHER (Neuvic); 10. CHARMARTY (Neuvic); 11. DUBOS J. (Neuvic); 13. SIRIEX (Neuvic).

Cloassement général COUPE JUNIORS. — 1. Établissements MARBOT, 23 points; 2. PROGIL, 43; 3. S.N.C.F.; 4. SI-MÉARD.

Cloassement individuel. — 1. S.N.C.F.; 2. DARROUZÈS (Neuvic); 3. DUBOIS (Neuvic); 7. VERGNAUD Y. (Neuvic); 11. ROBERT (Neuvic); 12. EYMAUZIE (Neuvic) (les quatre premiers de chaque équipe comptant pour le classement).

Dimanche 19 décembre 1948

Football à Miallet

NEUVIC (1) bat MIALLET (1) par 3 à 2

La partie, par elle-même, ne fut pas très brillante. Le terrain accidenté rendit le contrôle de la balle extrêmement difficile, ce qui provoqua quelques fautes.

L'arbitre désigné par la ligue ne se présenta pas et il est regrettable que de semblables cas se renouvellent trop souvent. M. Schonfeld prêta en cette circonstance son concours impartial.

Un pénalty suscité par la main d'un arrière de Miallet fut transformé par Mohr, ce qui nous permit d'ouvrir la marque. Bénéficiant de la pente du terrain, Miallet fut très dangereux durant la première mi-temps, mais notre défense fit bonne garde et s'en sortit avec aisance; Neuvic, par l'inter droit Choury, marqua un deuxième but.

A la reprise, l'adversaire essaie de forcer nos lignes et il faut attendre longtemps pour que son ailier droit réussisse à égaliser. Neuvic, plus complet, domine; cependant il faut un mauvais blocage du goal de Miallet pour permettre à Parade d'inscrire le troisième but qui nous assure la victoire.

Basket à Bourgnac

BOURGNAC (2 M) bat NEUVIC (2) par 24 à 20

Après avoir suivi les exploits des minimes de Bourgnac qui firent un match excellent, les réserves de Bourgnac et Neuvic prennent possession du terrain.

Dès le début, Bourgnac, par une vitesse supérieure et par une plus grande précision de jeu, domine Neuvic.

A la reprise, Neuvic se réveille, et à son tour prend la direction du jeu devant un adversaire qui perd pied, mais qui conservera sa marge avantageuse du début et triomphera par 24 à 20.

Que si Madar du ménage, si plications à un lai évident que votr compréhension v

On a trop sou faible, et partant ce qui peut arriv

Un bon mari sera donné l'amour, base fo autre sentiment, des travers de ce Cela ne veut pas morale et intelec connaîtrez, mieux

Un sentiment mutuelle. Monsie

La Fédération de la Chaussure

« En prése qui résulte d Comité Exécu tionnelle. Il a nion, qui tra certaine pres interventions à imputer à la part de respon du marché.

Le Comité tement que l'i première à so de fait auque gère. Elle a pr pouvoir pour verts à une nécessités act » Le Comité grette que ses pas été mieux ment toute r quences que pour toutes les tion d'un état d

Développ

(Suite)

La connaissance de donc nécessaire pour des conditions satisfaisa

Les végétaux puisent matériaux qu'ils utilisent

Les racines absorbent sont conduits dans les d

Les feuilles évaporent carbonique de l'air et r temps qu'un peu d'acide

Elles remplissent un r du poumon chez l'homme

Les fonctions de nutriti

Les conditions de tempér sont réunies.

La plante cultivée en a milieu naturel. Elle manq

que par des soins appropri état de santé.

On commet souvent l'e êtres que nous appelons le d'une matière brute et inser

Nous aimons les voir, comme nous considérons le oubliions toujours qu'il s'a

sensibles comme les hom comme eux.

Si vous pouviez exami d'une plante, vous verrie d'agrandissement que ces ti

comme les tissus des organi La cellule végétale est f la cellule animale, et pour jaillit la vie de l'homme, la où éclot la vie de la plante.

FIGUREZ-VOUS, MONSIEUR

(Suite)

Que si Madame a sa large part de responsabilité dans la bonne entente du ménage, si pour vous, il lui est recommandé d'apporter quelques modifications à un laisser-aller pas toujours admissible, il reste quand même évident que votre titre de chef du foyer n'exclut pas vos concessions et votre compréhension vis-à-vis la partenaire.

On a trop souvent tendance à reporter les torts sur le conjoint dit *le plus faible*, et partant de ce principe, Monsieur se persuade détenir tous les droits, ce qui peut arriver à le rendre non seulement ridicule, mais inaccessible.

Un bon mari reconnaîtra les qualités de sa femme, d'abord parce qu'il se sera donné la peine de l'étudier et de l'apprécier; ensuite, parce que l'amour, base fondamentale de l'union conjugale, qui doit dominer tout autre sentiment, doit aussi être capable d'éclipser le cortège des défauts ou des travers de celle que vous avez choisie comme compagne de votre vie. Cela ne veut pas dire pour autant que vous feindrez d'imaginer la valeur morale et intellectuelle de votre femme; au contraire, mieux vous vous connaîtrez, mieux vous vous comprendrez.

Un sentiment réciproque reste la clef de votre bonheur: c'est la confiance mutuelle. Monsieur, ne soyez pas un tyran; acceptez de la part de votre

compagne ce que vous vous autorisez à vous-même; n'exigez pas d'elle ce que vous refuseriez qu'on vous impose dans une semblable circonstance; soyez juste, soyez logique.

La femme, si judicieusement appelée la reine du foyer, n'est ni votre domestique, ni votre esclave; elle partage à un titre égal, mais vu sous un angle différent, les satisfactions et les soucis du ménage. Elle doit s'intéresser, mais avec discrétion, à la situation de son mari autant que celui-ci s'intéresse aux occupations de sa femme. Une communion d'idées, de sentiments, restera la base de votre vie intime. En principe, vous ne devez pas avoir de secrets l'un pour l'autre; chacun doit se sentir capable de dévoiler à son conjoint, sa pensée, ses sentiments, ses jugements. De cette intimité confiante naîtra la compréhension. Elle ne sera peut-être pas immédiate, car il pourra s'ensuivre des discussions amicales qui n'auront pour but que de préciser les données de chacun. Une indulgence réciproque s'imposera sans doute le jour où vous ne serez pas d'accord sur un sujet. A ce moment-là, vous prouverez votre attachement mutuel à la façon dont vous réagirez devant des difficultés allant seulement de l'un à l'autre.

(à suivre)

M. MURATET

La Fédération Nationale de l'Industrie de la Chaussure de France communique :

« En présence de la situation inquiétante qui résulte de la hausse des cuirs verts, le Comité Exécutif s'est réuni en séance exceptionnelle. Il a constaté qu'une partie de l'opinion, qui trouve son expression dans une certaine presse et qui se manifeste par des interventions auprès des Autorités légales, tend à imputer à la Fabrique de Chaussures une part de responsabilité dans la situation actuelle du marché.

» Le Comité Exécutif tient à proclamer hautement que l'Industrie de la Chaussure est la première à souffrir et à s'inquiéter d'un état de fait auquel elle est complètement étrangère. Elle a pris toutes les dispositions en son pouvoir pour amener les acheteurs de cuirs verts à une plus juste compréhension des nécessités actuelles.

» Le Comité Exécutif de la Fédération regrette que ses appels à la modération n'aient pas été mieux entendus et il décline publiquement toute responsabilité dans les conséquences que ne manquera pas d'entraîner pour toutes les industries du Cuir la prolongation d'un état de choses anormal et dangereux. »

Paris, le 7 janvier 1949



NOTRE ARTICLE 11

Derby homme, box marron, mocassin à bourrelet, intercalaire cuir, semelle crêpe très épaisse. A été fabriqué à l'atelier 422 pendant deux mois

Développe ta conscience professionnelle à l'avantage de ton travail

(Suite)

La connaissance de ce milieu est donc nécessaire pour la placer dans des conditions satisfaisantes.

Les végétaux puisent dans le sol et dans l'air les matériaux qu'ils utilisent à l'élaboration de leurs tissus. Les racines absorbent des minéraux en solutions qui sont conduits dans les différents organes.

Les feuilles évaporent l'eau en excès, absorbent l'acide carbonique de l'air et rejettent de l'oxygène en même temps qu'un peu d'acide carbonique.

Elles remplissent un rôle à peu près analogue à celui du poumon chez l'homme. Les phénomènes dont elles sont le siège ne se produisent qu'à l'aide de petites ouvertures ou stomates dont elles sont parsemées, ou sous l'influence de la lumière solaire.

Chaque climat a sa flore spéciale.

Les fonctions de nutrition ne s'accomplissent que si les conditions de température, d'humidité, de lumière, sont réunies.

La plante cultivée en appartement est éloignée de son milieu naturel. Elle manque de terre, d'air. Ce n'est donc que par des soins appropriés que l'on la maintiendra en état de santé.

On commet souvent l'erreur de croire que ces petits êtres que nous appelons les fleurs ne sont composés que d'une matière brute et insensible.

Nous aimons les voir, nous les considérons un peu comme nous considérons les pierres, les cristaux, et nous oublions toujours qu'il s'agit, au contraire, d'individus sensibles comme les hommes et qui sont organisés comme eux.

Si vous pouviez examiner au microscope les tissus d'une plante, vous verriez à travers cet instrument d'agrandissement que ces tissus sont exactement formés comme les tissus des organismes humains.

La cellule végétale est formée de la même façon que la cellule animale, et pour cela, l'élément primitif d'où jaillit la vie de l'homme, la cellule, est la même que celui où éclot la vie de la plante.

LES PLANTES D'APPARTEMENT

Le chloroforme et l'éther agissent sur la plante comme sur l'homme lui-même; voyez, à travers le microscope, les cellules imbibées de chloroforme; elles s'endorment et leurs mouvements cessent.

Dès que le chloroforme s'est évaporé, les mouvements qui se font dans la cellule recommencent.

Le végétal a été endormi, comme le chirurgien endort l'homme.

Les plantes respirent, mangent et digèrent, exactement comme les animaux.

Vous respirez à pleins poumons l'oxygène dont vos tissus ont besoin pour vivre; eh bien, la plante respire comme vous l'oxygène. Ces cellules végétales, examinées et chloroformées comme s'il s'agissait de cellules animales, respirent, jour et nuit, en absorbant l'oxygène et en rejetant, exactement comme les poumons humains, l'acide carbonique.

Mettez des plantes en germe dans un flacon bouché, et, au bout de quelque temps, l'air qui était dans le flacon sera dépourvu d'oxygène.

Si vous y introduisez une allumette enflammée, elle s'éteindra. Il s'est produit ce qui arrive lorsque des hommes sont enfermés dans un endroit trop étroit: l'oxygène absorbé par les poumons humains disparaît, et les hommes peuvent être asphyxiés.

Les plantes mangent.

Les racines sont conformées de telle façon qu'elles

puisent leur nourriture dans le sol et elles l'absorbent comme nous absorbons notre diner. Mais, de même qu'il existe dans notre estomac des liquides

qui transforment les aliments dont nous nous nourrissons, pour les rendre assimilables au sang, ainsi, sur la racine des plantes, il existe un liquide qui transsude à la surface et qui agit sur les corps solides qui entourent la racine, de façon à les rendre assimilables.

C'est un vrai suc digestif acide, qui est souvent si énergique qu'il dissout le marbre et même le verre.

Les fragments de roche peuvent être ainsi rendus liquides et assimilables et, ayant subi une véritable digestion, ils entrent dans les canaux de la plante pour la nourrir.

Vous avez pu le constater; dans les cimetières, quelques vieilles pierres tombales sont souvent envahies et disjointes par une floraison sauvage qui les attaque et les ronge.

La plante transpire comme nous; elle transpire aussi davantage quand la chaleur est excessive ou que l'humidité est moindre.

Mettez sous une cloche de verre une plante garnie de feuilles d'acacia, par exemple; vous apprendrez un autre détail de la vie des plantes, un détail qui vous fera sourire, vous verrez que cette feuille dort.

Ces folioles qui, pendant la journée, à la lumière du soleil, étaient horizontales et déployées comme des voiles tendues par le vent, le soir s'inclinent jusqu'à se rencontrer l'une l'autre et à se toucher par le dos. Elles sont dans leur position de sommeil, et le lendemain, quand le jour viendra, elles se redresseront pour reprendre leur position de la veille.

Et combien d'autres merveilles vous révèlent la vie des plantes en montrant toujours que ces arbustes, ces tiges, ces fleurs, ne sont que des êtres vivants, comme les animaux.

Le jardinier de Service

Chercher à se perfectionner sans cesse,
c'est honorer son métier

Stages

Lorsque l'ouvrier, le contremaître et même le patron ont terminé leur tâche en ayant déployé toute leur conscience, tout leur savoir, ne sont-ils pas enclins à prétendre que leur œuvre est parfaite et que les matières sorties transformées des mains de l'un sous les directives du cerveau de l'autre, trouveront facilement preneur et assureront une extension toujours croissante à l'entreprise ?

C'est une erreur, car parallèlement à nos efforts pour améliorer notre travail, nos concurrents, eux-aussi, mettent tout en œuvre pour perfectionner et arriver, si possible, bons premiers sur le marché.

Un vieux proverbe dit : « *Quiconque a beaucoup lu, doit avoir beaucoup retenu* ». On pourrait dire aussi : « *Quiconque a beaucoup vu, doit avoir beaucoup appris* ».

C'est à cause de toutes ces considérations, que la Direction de l'usine, désireuse dans l'intérêt de tous, de pouvoir compter sur des cadres dont les connaissances répondront aux nécessités de l'heure, a décidé d'envoyer contremaîtres, contremaîtresses et contrôleurs dans nos plus importantes succursales pour y accomplir des stages et connaître ainsi les désirs du client et ses remarques sur la fabrication.

Le client, c'est notre maître, et ce slogan nous l'avons cité bien des fois dans ce journal. Nous devons être donc en rapport cons-



tant avec le client qui nous dira que telle forme manque de *chaussant*, que telle autre manque de *cou-de-pied*, que telle autre chausse *trop grand*, que telle semelle a été hors d'usage en x temps, que la lisse est trop terne, qu'il aimerait une tige conçue de telle façon, dans telle peausserie et de telle couleur, etc., etc...

Ayant noté toutes ces remarques, les contremaîtres, dès leur retour, en informent le chef du Service fabrication et le modeliste qui pourront rectifier et s'orienter vers de nouveaux articles susceptibles de donner satisfaction au client.

Associés au cours de l'École d'Application du Centre Pratique d'Etudes et de Formations Psychologiques de Paris, où chacun des intéressés a déjà passé huit jours, ces séjours en succursale ne peuvent être qu'un bon facteur du progrès qui est plus nécessaire que jamais dans la lutte entreprise entre concurrents dans la période critique qui nous traversons.

Ci-contre, notre camarade QUEYROI, chef de l'atelier 424, en contact direct avec la clientèle de la succursale de Nancy.

Acte de probité

Le jeune Marius BERTRAND, de la manipulation 401, trouva sur la route de Neuvic à St-Astier, un sachet de paie que Mademoiselle Arlette GALANT, de l'atelier 401, avait laissé tomber par mégarde. Il s'empressa de le remettre à sa propriétaire.

Ce beau geste, que la Direction a récompensé, mérite nos chaleureuses félicitations.

Le travail ennoblit l'homme; faisons-le toujours parfait

NOTRE SYSTÈME

Après avoir parlé du "crantage" et de ses indéniables services, nous croyons utile aujourd'hui de vous entretenir des procédés de notre préparation par charlots.

C'est surtout à vous, jeunes apprenties qui mettez les pieds dans l'usine pour la première fois ou qui travaillez parmi nous depuis peu, que nous nous adressons.

Prenons si vous voulez, ce chariot que vous voyez là-bas près de la machine à parer et examinons-le. Nous voyons d'abord qu'il est garni de boîtes numérotées de 1 à 160 et que chacune d'elles en porte deux consécutifs, ceci à cause d'une cloison en son milieu, ce qui lui donne un double effet. Nous remarquons également que ce chariot est conçu de telle sorte qu'il est muni de cases métalliques qui supportent les boîtes et épousent leurs dimensions, de façon que celles-ci puissent être placées ou enlevées facilement. Au-dessus de ce chariot, sur un support qui lui est destiné, nous apercevons une feuille blanche (figure ci contre) où sont tracés de petits rectangles égaux et constatons que l'ordre des chiffres nous mène de 1 à 160 comme dans les boîtes, et qu'en plein milieu de ces petits quadrilatères, il existe un autre chiffre écrit au crayon : c'est la peinture des tiges, doublures et accessoires attachés par 5 paires dans chaque compartiment de la boîte. Cette feuille est donc la photographie du chariot, et la jeune fille, qui reste perplexe devant cet organe de travail, pourra après quelques brèves explications, devenir rapidement une bonne préparatrice à l'atelier de couture.

Dirigeons nos regards vers le sommet : nous lisons le numéro de l'atelier, celui du plan et les références du modèle, desquelles nous parlerons ultérieurement. Pour l'instant, disons seulement que nous y découvrons deux articles : 11 en forme 8907 et 64 en forme 4006. En haut de chaque centaine (composée de 10 boîtes), le chiffre respectif de l'article est reproduit. Ajoutons que pour chaque boîte, le numéro à gauche désigne le compartiment avant et le numéro à droite, le compartiment arrière. Ces succinctes explications permettent donc de prendre à volonté et rapidement l'article et la peinture désirés. Exemple : voulons-nous la peinture 9 de l'article 11 ? Nous le trouvons de gauche à droite : (1^{re} centaine) boîtes 3, 4, 5 et 6 ; (3^e centaine) boîtes 43, 46 et 47 ; (5^e centaine) boîtes 84, 85 et 86 ; (7^e centaine) 124, 125 et 126 ; etc... Il est donc à la portée de tous, grands ou petits, manœuvres ou ouvriers consommés d'être au courant de ce système que des organisateurs et des techniciens zélés ont mis au point pour ouvrir un chemin clair à leurs successeurs, c'est-à-dire à nous. Il est donc de notre devoir, après cette heureuse constatation, de le maintenir sans y déroger.

Petites camarades, chaque fois que par incurie ou manque de compréhension, vous remettez un chariot en désordre, vous nuisez à la bonne marche. Celui qui écrit ces lignes, vous a fait maintes fois de véhémentes observations, vous obligeant à replacer les boîtes dans leurs cases correspondantes. D'autre part, chaque rectangle de boîte contrôlée par les responsables doit être signé afin qu'un autre sondage éventuel par un tiers puisse juger de la bonne ou mauvaise exécution du premier.

SERVICE CUIR (Tiges) Pour l'Atelier 422 — Plan: 8289 — Paires: 800

8927 - 11		4626 - 64		11		64		11		64		11		64	
1	2	21	22	41	42	61	62	81	82	101	102	121	122	141	142
10	9 1/2	6 1/2	6	10	9 1/2	6 1/2	6	10	9 1/2	6 1/2	6	11	9 1/2	6 1/2	6
3	4	23	24	43	44	63	64	83	84	103	104	123	124	143	144
9	9	6	5 1/2	9 1/2	9	6	5 1/2	9 1/2	9	6	5 1/2	9 1/2	9	6	5 1/2
5	6	25	26	45	46	65	66	85	86	105	106	125	126	145	146
9	9	5 1/2	5	9	9	5 1/2	5	9	9	5 1/2	5	9	9	5 1/2	5
7	8	27	28	47	48	67	68	87	88	107	108	127	128	147	148
8 1/2	8 1/2	5	4 1/2	9	8 1/2	5	4 1/2	8 1/2	8 1/2	5	5	8 1/2	8 1/2	5	5
9	10	29	30	49	50	69	70	89	90	109	110	129	130	149	150
8 1/2	8	4 1/2	4 1/2	8 1/2	8 1/2	4 1/2	4 1/2	8 1/2	8 1/2	4 1/2	4 1/2	8 1/2	8 1/2	4 1/2	4 1/2
11	12	31	32	51	52	71	72	91	92	111	112	131	132	151	152
8	8	4 1/2	4	8	8	4 1/2	4	8	8	4 1/2	4	8	8	4 1/2	4
13	14	33	34	53	54	73	74	93	94	113	114	133	134	153	154
8	7 1/2	4	4	8	8	4	4	8	7 1/2	4	4	8	7 1/2	4	4
15	16	35	36	55	56	75	76	95	96	115	116	135	136	155	156
7 1/2	7 1/2	3 1/2	3 1/2	7 1/2	7 1/2	3 1/2	3 1/2	7 1/2	7 1/2	4	3 1/2	7 1/2	7 1/2	4	3 1/2
17	18	37	38	57	58	77	78	97	98	117	118	137	138	157	158
7	6 1/2	3 1/2	3	7	7	3 1/2	3	7	7	3 1/2	3	7	7	3 1/2	3
19	20	39	40	59	60	79	80	99	100	119	120	139	140	159	160
6 1/2	5	3	2	6 1/2	6	3	2	6 1/2	6	3	2	6 1/2	6	3	2

Ces opérations ne peuvent être effectuées rationnellement qu'autant que les boîtes seront en ordre ; s'il existe plusieurs numéros identiques et que le contrôle porte sur l'un deux, quel sera le vrai ?

Nos plans sont de 800 paires ; ils nécessitent donc 80 boîtes, soit de 1 à 160. S'il arrive qu'une d'elles soit hors de service, avertissez le réceptionnaire ; elle sera remplacée aussitôt et numérotée comme il convient. Et vous, Mesdames les contremaîtresses et les participantes, veillez à ce que ces principes soient observés. Vous passez souvent près des charlots à tiges ; d'un rapide coup d'œil, vous pouvez déceler ce qui est contraire aux ordres donnés. Faites les observations qui s'imposent, instruisez vos jeunes apprenties. Vous êtes leurs tutrices ; comme l'arbre, selon qu'on lui donne un guide ou qu'on le délaisse et qui s'éleve droit ou sinueux, elles feront bien ou mal. Ce sont elles qui nous remplaceront ; ayons à cœur de leur inculquer les principes que des génies nous ont légués, non seulement pour simplifier leur tâche, mais pour que l'Entreprise vive et sorte fortifiée par leurs mains pour le plus grand bien de ceux qui viendront après elles.

Une machine bien entretenue fournira un meilleur rendement

Dimanche 19 décembre

NEUVIC (1 M)

Cette partie jouée dans son ensemble a donné un résultat incertain. En première mi-temps, les combinateurs, emballés joueurs et fléchissement se font en proportions que...

Dans la deuxième mi-temps, par un jeu fou, l'appel à toute son avantage.

L'équipe de Neuvic a péché par ses paniers à certain. Neuvic : Dubois. Arbitre : A. Mar...

Section

Calendrier pro

Dates	
26 décemb.	Van
2 janvier	Séc
2 -	Sté
9 -	U.S
16 -	
23 -	Neu
30 -	Neu
6 février	Neu
13 -	Iss
20 -	Neu
27 -	E.
6 mars	St-
13 -	S.
13 -	C.
20 -	Neu
27 -	Ch
3 avril	Neu
3 -	Neu
10 -	Ch
17 -	Neu
24 -	Neu
8 mai	Neu

Les matches ont commencé normalement. N.B. - Découpez et réservez une colonne.

Jeudi 30 décembre

NEUVIC (2) bat BA
NEUVIC (1) bat BA

Devant un public nombreux, les aviateurs de St-Astier ont battu l'équipe de Sarlat.

Ces adversaires, devant une victime de la direction de la partie, ont été repris par Bour... imparfaitement. Cep... et contre-attaqua va... garde. La partie se... d'avants neuvicoise... panique dans le cam...

Dans la deuxième mi-temps, tandis que St-Astier était en avance, les aviateurs de Sarlat ont égalisé. Neuvic a gagné la deuxième mi-temps et nous dote du...

Dimanche 9 janvier

Rugby
LE BUGUE (2)
LE BUGUE (1)

Football - Rugby - Basket - Athlétisme

Dimanche 19 décembre 1948

Basket à Bourgnac

NEUVIC (1 M) bat BOURGNAC (1) par 27 à 24

Cette partie jouée devant une appréciable galerie fut dans son ensemble très bonne et attrayante par son résultat incertain jusqu'à la dernière minute.

En première mi-temps, grâce à *Surugue*, Neuvic, par ses combinaisons, ses passes, ses tirs à rythme rapide, emballa joueurs et public. Peu de temps après, un léger fléchissement se fait sentir et le score ne prend plus les proportions que certains avaient pronostiquées.

Dans la deuxième phase, Bourgnac redouble d'ardeur et, par un jeu fougueux, bouscule même Neuvic qui fait appel à toute son énergie pour conserver un chétif avantage.

L'équipe de Bourgnac pratique un jeu trop rigide et Neuvic a péché par sa défense et son manque de précision aux paniers à certains moments.

Neuvic : *Dubois, Dubos C., Surugue, Grelin, Audebert.*
Arbitre : *A. Mauduit.*

Section BASKET - Masculin

Calendrier provisoire pour la saison 1948-1949

Dates	MATCHES	Résultats
26 décemb.	Vauxains contre Neuvic	
2 janvier	Sécurité Soc. - Neuvic	
2 "	Sté. Générale - Neuvic	
9 "	U.S. Périgieux - Neuvic	
16 "		
23 "	Neuvic - St-Méard-de-D.	
30 "	Neuvic - Bourgnac	
6 février	Neuvic - Mussidan	
13 "	Issac - Neuvic	
20 "	Neuvic - U.S.T. Bergerac	
27 "	E. F. Bergerac - Neuvic	
6 mars	St-Méard - Neuvic	
13 "	S. S. Sports - Neuvic	
13 "	C. A. S. G. - Neuvic	
20 "	Neuvic - Vauxains	
27 "	Ch. Bergerac - Neuvic	
3 avril	Neuvic - Issac	
3 "	Neuvic - Ch. Bergerac	
10 "	Cherveix-Cuba - Neuvic	
17 "	Neuvic - St-Michel	
24 "	Neuvic - E. F. Bergerac	
8 mai	Neuvic - Cherveix	

Les matches auront lieu sur les terrains des équipes premièrement nommées.

N. B. - Découpez ce calendrier et conservez-le. A votre intention, nous réservons une colonne vierge pour vous permettre de noter les résultats.

Jeudi 30 décembre 1948

Football à Neuvic

NEUVIC (2) bat BASE AÉRIENNE ST-ASTIER (2) par 3 à 2
NEUVIC (1) bat BASE AÉRIENNE ST-ASTIER (1) par 3 à 2

Devant un public malheureusement clairsemé, Neuvic a réalisé la plus belle victoire de la saison en battant les aviateurs de St-Astier qui avaient vaincu la première équipe de Sarlat.

Ces adversaires, qui venaient dans l'intention d'ajouter une victime de plus à leur palmarès, furent déçus dès le début, lorsque Neuvic, par un jeu scientifique, prit la direction de la partie, et à la septième minute, sur un centre-schott de *Choury* qui frappa la barre où la balle fut reprise par *Bourbon* dans une belle détente et marqua imparablement. Cependant, St-Astier redoubla d'énergie et contre-attaqua vainement, notre défense faisant bonne garde. La partie se déroula à rythme rapide, et la ligne d'avants neuvicoise combina bien et sema souvent la panique dans le camp adverse.

Dans la deuxième mi-temps, Neuvic faiblit sensiblement tandis que St-Astier domine et égalise par son ailier droit, et prend l'avance à la soixantième, par son inter droit. Enfin, dix minutes avant la fin, une belle combinaison des nôtres aboutit sur l'ailier gauche et *Choury* égalise. Neuvic reprend confiance, *Bourbon* réussit son deuxième but cinq minutes avant le coup de sifflet final et nous dote du gain du match.

Dimanche 9 janvier 1949

Rugby à Le Bugue

LE BUGUE (2) bat NEUVIC (2) par 11 à 8
LE BUGUE (1) bat NEUVIC (1) par 11 à 0

Dimanche 2 janvier 1949

Rugby à Neuvic

Championnat du P. A.

NEUVIC (2) bat ST-ASTIER (2) par 12 à 3
NEUVIC (1) bat ST-ASTIER (1) par 3 à 0

D'après les pronostics, Neuvic dont l'équipe était amputée de *Marteau*, malade; *Lominé*, blessé; *Magne*, excusé, et *Baudin*, à la sélection, devait essayer un sérieux échec.

Il n'en fut rien, car le désir de vaincre fut tant poussé qu'une volonté farouche anima nos joueurs et leur permit de triompher. Ils bousculèrent sans arrêt la ligne d'avants opposée, cependant bien plus lourde que la nôtre, et les trois quarts attaquèrent inlassablement en de beaux mouvements bien soutenus par un excellent arrière.

A tous nos félicitations, et particulièrement à *Bleynle, Martin, Mondary, Labrue* et *Choury*.

Dimanche 9 janvier 1949

Football à Neuvic

Championnat de la Dordogne 2^e Division

NEUVIC (1) bat MAREUIL (1) par 12 à 0

Au match aller, Neuvic revenait de Mareuil avec l'appréciable victoire de 8 buts. Voulant se surpasser sur son terrain, il a donc écrasé Mareuil par un score très éloquent. La résistance qu'il rencontra chez l'adversaire fut insignifiante, à tel point que *Mohr* ne daigna pas shooter deux pénaltys. Soulignons aussi l'apport précieux de *Chastanet* et *Martial* qui reprenaient le collier ce jour-là après un mois d'absence.

L'arbitrage de *M. Dalème*, de St-Astier, fut bon.

Cross-Country à Neuvic Championnat départemental

Favorisée par un soleil magnifique, la première grande manifestation de cross à Neuvic a obtenu un bon succès.

L'organisation dont l'U.S.N. avait la charge, fut excellente. Le parcours tracé la veille, qui comportait des obstacles naturels, donna entière satisfaction et permit des luttes sérieuses et des éliminations claires. Parmi les personnalités officielles nous pouvons remarquer MM. VIGNAL, Président du Comité; MAUDUIT, Vice Président; BASSOMPIERRE, de l'U.S.P.; LAVAUD, Président de l'U.S.N.; SAUMANDE, de l'U.S.N.; TRIMOULET, etc.

Le grand vainqueur de la journée fut la belle équipe de Périgieux qui, en cadets, juniors, seniors et féminines, remporta tous les titres sans opposition, sauf en cadets où l'U.S.N. fit jeu égal et ne succomba que de justesse. Remercions l'U.S.P. de nous avoir envoyé toutes ses vedettes qui ont su faire la meilleure propagande pour l'athlétisme dans nos murs.

Classement cadets. — 1. NEGRIER (U.S.P.); 2. DESPRÉAUX (Neuvic); 3. DAVID (U.S.P.); 4. PORCHER (Neuvic); 5. PAYENCHET (U.S.P.); 6. CABIROL; 7. CHAMINEAUD (Neuvic); 8. URGEL; 9. LARROUSSARIE.

Cette course fut splendide; les cadets luttèrent d'un bout à l'autre pour acquérir le titre. Dès le départ, NEGRIER prit la tête, suivi des Neuvicois DESPRÉAUX et PORCHER; après 300 m., DESPRÉAUX menait à son tour, mais NEGRIER reprit le commandement aux 1500 mètres; DESPRÉAUX se sauva et passa la rivière en tête, mais NEGRIER le dépassa et le battit faiblement à l'arrivée. Bonne course du benjamin CHAMINEAUD, de Neuvic.

Classement juniors. — 1. BRETON; 2. BLANCHOUX; 3. RATINEAUD; 4. LAVAL (tous de l'U.S.P.); 5. DUBOIS (Neuvic); 6. DOUMANGÉ (Gardonne); 7. DESPEAUX (Gardonne); 8. LÉGER (U.S.P.); etc.

Avec une facilité remarquable, BRETON vainquit. Toujours en tête avec ses camarades RATINEAU et BLANCHOUX, dans le dernier Km., il se détacha et conserva son avance jusqu'à l'arrivée. Pour la deuxième place, la lutte fut plus sévère, BLANCHOUX battant RATINEAU d'une poitrine. En arrière-plan, DUBOIS obtint la cinquième place dépassant le Gardonnais DOUMANGE.

Classement seniors. — 1. CAPEL; 2. CHARLIAT; 3. LÉONET; 4. ESCLASSE; 5. PANÉRO; 6. ECLANCHER; 7. LEYGUES (tous de l'U.S.P.).

La course tant attendue du public fut un duel CHARLIAT-CAPEL qui se termina par la victoire de ce dernier.

Après un premier tour en paquet, 5 hommes se détachèrent, et vers le cinquième kilomètre, JUDE poussa une pointe, mais cette fugue fut de courte durée, car CAPEL, CHARLIAT, LÉONET et ESCLASSE le rejoignirent après 200 mètres et le dépassèrent. Sur la fin, le tandem CAPEL-CHARLIAT lâcha LÉONET, et CAPEL devint le vainqueur deux mètres devant CHARLIAT.

Mémorable journée où le sport fut particulièrement à l'honneur à Neuvic.

Il est de notre devoir d'adresser nos félicitations aux jeunes DUBOIS, DESPRÉAUX, PORCHER et CHAMINEAUD dont l'exemple devrait être suivi et déplorons les abandons de VERGNAUD Y., LACOUR et ROBERT, victimes du froid.

Section BASKET - Féminin

Calendrier provisoire pour la saison 1948-1949

Dates	MATCHES	Résultats
2 janvier	Séc. Soc ^{le} contre Neuvic	
2 "	Sté. Générale - Neuvic	
9 "	U.S. Périgieux - Neuvic	
16 "		
23 "	Neuvic - St-Méard-de-D.	
30 "	Neuvic - Excideuil	
6 février	Neuvic - Mussidan	
13 "		
20 "	Neuvic - F. S. Bergerac	
27 "	E. F. Bergerac - Neuvic	
6 mars	St-Méard - Neuvic	
13 "	S. S. Sports - Neuvic	
13 "	C. A. S. G. - Neuvic	
20 "		
27 "	Ch. Bergerac - Neuvic	
3 avril	Neuvic - Ch. Bergerac	
10 "		
17 "	Neuvic - St-Michel	
24 "	Neuvic - E. F. Bergerac	

Les matches auront lieu sur le terrain des équipes premièrement nommées.

N. B. - Découpez ce calendrier et conservez-le. A votre intention, nous réservons une colonne vierge pour vous permettre de noter les résultats.

Dimanche 16 janvier 1949

Football à Neuvic

NEUVIC (2) bat VÉLINES (2) par 5 à 0
NEUVIC (1) bat VÉLINES (1) par 6 à 2

En lever de rideau, notre réserve triompha de Vélines. Le jeune *Mouty* souligne son retour dans l'équipe par deux magnifiques buts, et nous constatons avec plaisir beaucoup de progrès parmi ces jeunes.

Notre onze premier pénétra à son tour sur le terrain en ayant subi quelques modifications à la dernière heure. Entre autres, c'est *Médard* qui fut désigné pour remplacer *Choury*; il s'en tira à merveille et à même dépassé nos espoirs. La partie débuta par une cadence très rapide, malgré le terrain lourd, et Vélines dont le goal émergea sans cesse, combattit farouchement et sembla prendre un léger avantage. La mi-temps prit fin sur le score de 1 à 0 en faveur de Neuvic, grâce à *Bourbon*.

A la reprise, Vélines repart en trombe et met la défense neuvicoise en alerte, ce qui n'empêche pas *Bourbon* de réussir son deuxième but. Cependant, Vélines ne se décourage pas, et dans une autre forte attaque, à la satisfaction de réaliser son premier but. Neuvic réagit, et dans une contre-attaque de beau style, encore par *Bourbon* sur passe de l'ailier droit *Médard*, ajoute un but à son actif. Vélines ne s'avoue pas vaincu et marque son deuxième but sur une sortie un peu trop téméraire du goal neuvicois *Duthell*. Malgré tout, la domination des locaux s'affirme, et *Kerner*, servi en bonne position, nous donne un autre but méritoire. Les nôtres sont déchainés; *Bourbon* marque le cinquième, et *Kerner*, le sixième.

Bonne tenue des deux équipes.

Basket à Périgieux

Championnat Honneur de la F. F. B. B. Féminin

NEUVIC (1 F) bat U. S. PÉRIGUEUX (1 F) par 18 à 7

Comme il fallait s'y attendre, le gain du match étant d'importance, la partie fut plaisante à suivre par ses changements de situation et par l'apreté de la lutte, les deux équipes voulant bien se placer en vue du titre de champion de la Dordogne 1948-49.

Malgré son large succès du match aller, Neuvic débute légèrement nerveux; Périgieux en profite pour attaquer et nous remarquons chez lui une vitesse d'exécution plus grande que chez nous. Il domine mais ses avants manquent de précision. Neuvic se ressaisit, ses attaques deviennent dangereuses et le jeu est égal; cependant cette mi-temps se termine par un léger avantage des Périgourdines.

La deuxième, verra Neuvic dominer constamment et retrouver le chemin du panier tandis que Périgieux semble lâcher prise. Nous assistons à de belles combinaisons suivies de beaux paniers. Périgieux court vers une balle insaisissable, et sans cette pluie fine incessante et la balle glissante, le score aurait été bien plus lourd.

LE CHATEAU DE GRIGNOLS

(Suite)

Lettre de Henri III, écrite à Lyon, à André de Bourdailles, sénéchal de Périgord :

« Monsieur de Bourdailles, le sieur de Chalais, a fait donné d'assurance de m'estre toujours bon et obeissant subject et de vivre selon mes ordonnances, et ne faire chose contraire à mon service, n'y avoir aucune participation, que la Reine, ma dame et mère lui avait cy devant accordé sauvegarde pour sa personne et biens ; au moyen de quoi il se serait retiré dans sa maison de Chalais et icelle remis par le commandement du sieur de Biron es mains et garde du sieur de Bellevue. Mais d'autant qu'il désirerait grandement conduire sa famille, pour la conduite et nourriture d'ycelle et aller faire sa demeure en sa maison à Grignols, en laquelle auriez mis quelques soldats en garnison il m'a fait supplier, et lui accorde, de vous escrire la présente comme je fais, pour vous prier et ordonner que, après avoir reçu la seureté de fidélité, avecques d'assurance de corps et de biens du dict Grignols, qu'il offre bailler et signer de sa main, vous ayer à faire viuder ladite garnison, en y laissant vivre et demeurer ledict de Chalais avecques sa dicte famille et ne permettre qu'il soit molesté en façon que ce soit. »

Ce seigneur de Grignols était Julien de Talleyrand, qui devait être âgé de près de soixante ans. Il résida plusieurs années à Grignols, ainsi qu'il résulte de la lettre suivante écrite de Périgueux par André de Bourdailles, sénéchal de Périgord, au roi Henri III, le 8 mars 1575 :

« Il n'y a autres affaires qui se présentent de par deça, si ce n'est que le seigneur de Grignols m'est venu dire que le sieur de Ruffec a mis garnison en sa maison de Chalais ; ce que je trouve bien estrange, vu que ledit sieur de Grignols n'a jamais porté les armes contre votre Majesté : et il y a deux ou trois mois qu'il vint en cette ville faire le serment de vivre ou mourir pour votre service, et d'ensuivre vos édits et commandements, s'estant retiré avec toute sa famille en une sienne maison qui est en ce pays de Périgord et y mène la vie la plus paisible qu'il est possible. Il m'a supplié très humblement de lui faire rendre sa dicte maison de Chalais, de quoi je vous fais très humble requête. »

Grignols reprit son rôle de place la plus forte de ce pays, et une garnison y fut établie. Le 6 mars 1577, nous voyons, en effet, les consuls de Bergerac se plaindre de ce que « la garnison de Grignols a usurpé des deniers sur les aydes que le roi de Navarre a baillé a ceste ville de Bergerac pour l'entretènement de la garnison et pour les munitions de guerre de la dicte ville de Bergerac ». Il est décidé d'envoyer le roi de Navarre pour qu'il soit pourvu à ce que telles actions n'adviennent.

Et le 25 juillet 1577, il est fourni un messenger pour porter une lettre que M. de Saint-Geniès envoyait à Grignols.

Le 25 mars 1578, François Faure, sieur de Lussas, écrit de Périgueux au consul Maleprade, à Bergerac :

« Je croy que vous avez entendu que le capitaine Jaure a rendu Grignols, contre la promesse qu'il vous fit dernièrement en ma présence, par Lacombe qu'il vous envoya vers vous ; cela vous emporte à ce que vous aviez au remède ; il nous semble qu'il sera bon que nous tous ensemble envoyons à M. de Lambertie, de notre part, des personnes pour le prier d'aller à Grignols, d'où il est gendre, pour y mettre ordre, et s'en faire le maistre, si est possible ; afin que ceste place ne tombe aux mains de nos ennemis. »

Le 27 mars 1578, nouvelle lettre du même :

« Je vous escrivi avant hier, comme il nous sembla qu'il serait bon d'envoyer à M. de Lambertie, pour le prier d'aller vers M. de Chalès, son beau-père, lui remonstrer qu'il se garde de tomber en pareil inconvenient qu'il s'est trouvé d'autrefois, de se laisser déposséder, par les papistes, de sa maison de Grignols, et d'autant qu'elle importe et à vous et à nous, je vous supplie de lui envoyer avec nos lettres quelques uns des vostres qui le luy sache bien faire entendre. »

En 1584, Grignols fut assiégé par les huguenots sous la conduite du capitaine Panissaud, de Bergerac. Les consuls de Périgueux envoyèrent de la poudre et des armes. Le château ne fut pas pris.

Dans les premiers jours de novembre 1587, le vicomte de Turenne, à la tête de l'armée des huguenots qui avaient vaincu les catholiques à la bataille de Coutras le 20 octobre, s'avance en Périgord et prend le château de Grignols par la faute de ceux de dedans, lesquels étant sortis pour parler au sieur de Turenne, sous la foi de quelques gentilhommes, furent trompés et retenus en façon que le château fut rendu. Après quoi M. de Turenne prit par composition, aussi par la faute de ceux de dedans, le prieuré de Sourzac. Il laissa le sieur de la Fillolle pour commandement dans le château de Grignols.

Turenne écrivait de Barrière (château de Villamblard) le 11 novembre au soir (1587) aux consuls de Bergerac :

« Messieurs les consuls, je vous veux bien advertir comme Grignols est en la possession du Roy de Navarre et espère, aydant Dieu, estlargir si bien vos limites que vous pourrez, dorénavant, dormir en seureté. Je m'en vais à Sourzac et monde à M. de Saint-Pater d'amener les pièces : je vous prie de luy donner des pionniers, des pics et pelles et l'accorder de tout ce que vous pourrez, et aussi s'il y a quelques montagnes malaysées, lui faire donner des bœufs pour ayder audict canon ; j'écris aussi à M. de la Rocque, au capitaine Panissaud et au capitaine Verrouil, de venir avec leurs compagnies, droit aux Lesches. »

(à suivre)

JOUANEL

Derniers résultats sportifs

Dimanche 16 janvier 1949

Basket à Périgueux

U. S. PÉRIGUEUX (2 M) bat NEUVIC (2) par 10 à 8

Cette partie offrit assez d'intérêt, les jeunes de chaque côté mettant tout leur savoir et toute leur volonté pour sortir vainqueurs. Périgueux mérite sa place par un jeu mieux construit. Neuvic manqua de précision aux paniers et de science dans ses passes.

U. S. PÉRIGUEUX (1 M) bat NEUVIC (1) par 66 à 48

Périgueux avait aligné sa meilleure équipe bien plus athlétique que la nôtre et possédant beaucoup plus de technique. Cependant, les jeunes neuvicois firent bonne impression. Le cran, le courage, la vitesse ne leur firent pas défaut et compensèrent légèrement leur infériorité d'ailleurs. De beaux mouvements de part et d'autre et des paniers de bonne classe. Sur la fin, profitant d'un sensible ralentissement des Périgourdins, Neuvic put réduire son écart de 8 points.

Dans la deuxième figure, la partie garde son attrait. Périgueux redouble d'ardeur et son centre marque de superbes paniers. Neuvic se réveille, et Dubois, à son tour et de loin, en marque aussi un autre magnifique.

Rugby à St-Capraine

Championnat du P. A. 4^{me} série

NEUVIC (1) bat ST-CAPRAISE (1) par 8 à 0

Dès l'entrée, Neuvic domine malgré la balle glissante, le jeu est rapide et la mêlée énergique. Les trois quarts

neuvicois incursionnent dangereusement dans le camp adverse sans pouvoir conclure. Après quinze minutes sans résultats, Labrue, à la suite d'un claquage, passe troisième ligne et Bonnet prend sa place à l'aile. Neuvic attaque sans arrêt, mais rien ne passe, et la première mi-temps arrive sur un score vierge.

Dès la reprise, grâce au talonnage de Simon, maître de la balle en mêlée, Martin, à la suite d'une belle percée, marque en coin, mais la transformation échoue. Après cet essai, les avants neuvicois bousculent Saint-Capraine, et Bleyrie réussit un deuxième essai qui est transformé.

Bon arbitrage de M. Leprêtre, de Périgueux.

Dimanche 23 janvier 1949

Rugby à Neuvic

Championnat du P. A. 4^{me} série

NEUVIC (2) bat ST-ASTIER (2) par 23 à 0

NEUVIC (1) bat LE COUX (1) par 24 à 0

Sous un soleil printanier et devant une assistance record, cette rencontre de championnat fut sans aucun doute la plus belle de la saison au stade de Planèze.

Huit essais concrétisèrent la supériorité neuvicoise sur les vainqueurs de St-Astier et le score se passe de commentaires.

L'Union Sportive Neuvicoise, en grande forme, a fait une excellente exhibition devant son public. Neuvic possède un quinze complet et il serait regrettable de ne pas le voir figurer au premier rang de sa poule.

Au Coux, équipe sympathique et courageuse.

L'arbitre M. Leprêtre fut impartial, donc très bon.



Notre équipe de football

EXPOSITION du PERIGORD à PARIS

La presse régionale a amplement parlé de cette manifestation organisée à Paris par les Magasins du Printemps et qui est destinée à faire connaître aux Parisiens les beautés et les richesses de notre province.

Nous avons suivi avec d'autant plus d'intérêt cette grande manifestation que la Reine du Périgord, Mlle. Jacqueline FAVIER, petite-fille de Madame MARBOT, a été à l'occasion de cette fête particulièrement à l'honneur.

Nous nous en réjouissons, et lui adressons à nouveau nos plus vives félicitations.

Un de nos amis de Paris, qui signe Jean d'Helloucourt, nous a adressé à cette occasion une lettre que nous nous faisons un plaisir de reproduire ci-après :

Lettre de Paris,

Le Périgord est à l'honneur à Paris actuellement.

Les grands magasins du Printemps organisent une exposition rétrospective et d'actualité, historique, artistique et gastronomique, de tout ce que cette province a produit tant au point de vue intellectuel que pour flatter les palais les plus délicats.

Le vernissage, inauguré par M. Yvon DELBOS, Ministre de l'Education Nationale, et M. Robert LACOSTE, Ministre du Commerce et de l'Industrie, avait attiré une foule de curieux et d'amateurs de belles et bonnes choses.

Des livres anciens, enluminures, gravures de l'époque, relatant l'histoire du Périgord à travers les

âges, voisinent avec des brochures et dessins modernes. De nombreux peintres exposent des vues des quatre coins de la Dordogne, et les églises sont représentées par quelques chapiteaux et rétables. Un déploiement inusité de caricatures de Sem ajoute une note gaie à l'austérité de ces derniers. Bonnets, châles, dentelles et tabliers régionaux agrémentent l'œil du visiteur, et leurs couleurs chatoyantes portées par de charmantes et distinguées jeunes filles en costumes périgourdins apportent à l'ensemble une tonalité agréable.

Des sabots de bois, à corniches engravées, quoique rétrospectifs, négligent de prévenir le public que le Périgord n'est pas une contrée de va-nu-pieds et que l'industrie de la chaussure y tient une place importante.

Par contre, l'alimentation y tient une place de bon aloi. Conserves, confits, pâtés, noix, voisinent avec les Monbazillac, vins et liqueurs de toute nature, de quoi satisfaire les plus fins gourmets.

Cette première journée s'est terminée par une conférence de M. Marcel FOURNIER, Majoral du Félibrige et Président du Bournat du Périgord, avec la troupe du Chatei dans ses danses et chants folkloriques.

En bref, belle manifestation en l'honneur de nos provinces du Sud-Ouest.